

une réelle allégresse, et elle s'écrie avec saint Paul: "Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations!"

C'est là l'histoire de tous les saints. Pour qui n'admet pas la concomitance de joies et de souffrances, il est impossible de comprendre et de s'expliquer ces cris sublimes des âmes héroïques: ou souffrir, ou mourir. Toujours souffrir, jamais mourir!

Mais d'ailleurs, nous avons un code divin de la béatitude, un code unique, pour tous ceux qui sont encore dans la voie, donc ici-bas ou dans le purgatoire. Ce programme unique du bonheur nous a été donné, révélé par la vérité infaillible; nous le connaissons: Bienheureux les pauvres d'esprit; bienheureux les doux; bienheureux ceux qui pleurent, etc. Or, il nous est facile de voir, d'un coup d'œil rapide, combien parfaitement les âmes du purgatoire en réalisent les conditions, au fur et à mesure que, sous l'action du feu et sous le poids de la main de Dieu, leur purification se fait plus parfaite, plus totale.

Bienheureux les pauvres en esprit. Bienheureuses donc les âmes du purgatoire, car elles sont vraiment dépouillées de tout. Soustraites par la mort à la fascination des créatures, ne voulant plus que Dieu, n'aspirant plus qu'à lui, elles réalisent le renoncement parfait que, pour la plupart, hélas! nous ne faisons qu'ébaucher ici-bas.

Bienheureux les doux: bienheureuses donc les âmes du purgatoire parce qu'elles possèdent la douceur dans son degré le plus parfait: la résignation. Elles sont sous la main de la justice de Dieu; et elles bénissent sans cesse cette main qui ne châtie que pour les rendre dignes de la gloire, et comme Job, couvert d'ulcères, sur son fumier, elles répètent: le Seigneur qui donne tout nous enlève tout; que son saint Nom soit béni!

Bienheureux ceux qui pleurent: bienheureuses donc les âmes du purgatoire, car leurs larmes ne sont point celles de l'ambition trompée, de la cupidité déçue,—ces larmes que nous versons si souvent nous,—ce sont des larmes d'amour et de désir dont l'objet est Dieu.